

Migrations défis ou promesse

Centre Spirituel du Hautmont - Février et Mars 2016

Compte-rendu de la soirée du 15 mars 2016

Retrouvez les informations sur le site du hautmont : www.hautmont.org

Tapez dans Mots clé - Migrations - puis Entrer

1 - Rappel du cycle « Migrations, défi ou promesse ? »

1° temps (23 février) Catherine Wihtol de Wenden

Information générale sur les migrations dans le monde

Voir site du HAUTMONT

2° temps (1^{er} mars) Didier Degrémont

Apprendre à discerner

3° étape (15 mars), rencontrer des associations qui agissent ou qui peuvent aider à agir.

- 6 interventions témoignages,
 - échanges questions réponses
 - rencontres individuelles avec associations
- cf contacts et adresses dans pièce jointe

2 - Interventions des associations

Association Accueil et fraternité.

Témoignage de Marcel et Marie-France Thiriez

Cf intervention complète sur le site du Hautmont

Association née à partir de l'appel d'un père dominicain irakien à partir du témoignage de la vie dans un village d'Irak. Elle offre les billets d'avion à une famille, pour la France.

M&M-F Thiriez ont accueilli cette famille (les parents et leurs cinq enfants) fuyant DAECH pendant trois mois.

« Nous accompagnons ces personnes. Il faut être présent, accepter d'être l'accueillant. C'est très gratifiant. La peur que nous avons au départ est un mur de papier. Nos amis irakiens sont heureux de retrouver une situation sécurisée et l'espoir d'une vie normale et aussi de retrouver d'autres irakiens. Ils font le maximum pour s'adapter. C'est pour nous la découverte d'une culture différente, c'est un échange de culture pas à pas. Mais le barrage de la langue est une entrave.

Il faut constituer un réseau, une équipe qui nous donne un coup de main, gain d'énergie et ne pas réinventer la poudre !

Il faut bien scinder les besoins.

La difficulté principale est la langue. Ils ne parlent qu'araméen. Il faut une méthodologie efficace pour l'apprentissage du français. Il faut aussi se heurter à l'incompréhension des gens, des voisins. Difficile d'ouvrir un compte bancaire, de trouver un emploi possible.

Enfin et surtout : Exigence, rendre les personnes le plus vite possible autonome ».

Assoc LES RESTOS DU CŒUR et la cellule « Migrants »

Témoignages de Jean-Marc Alsberghe :

Essentiellement et avant tout : offrir une aide alimentaire. Le besoin d'aide résulte souvent de problèmes de logement, de santé, de travail => accompagner les personnes en difficulté vers d'autres structures.

4 Assoc Restos du Coeur dans le Nord. La principale (agglo Grand Lille) 1.850 bénévoles
Aides pour acquisition de moyen de transport, pour 150 enfants et ado envoyés en vacances avec accompagnement avant, pendant et après ce séjour.

Local St Sauveur, 150 pers accueillies chaque soir,
Maraudes avec une centaine de contacts par soirée.

Témoignage d'Hortense Lambert :

Dispositif « accueil migrants » à Lille, créé en novembre 2015.

Site d'accueil ouvert en décembre pour personnes Sans Domicile Stables (S.D.S.)

120 familles à Lille, soit environ 200 personnes dont 60 à Roubaix

Accueil autour d'un café, écoute longue et attentive par deux bénévoles avec interprètes, et recherche de solutions selon besoins. Les migrants peuvent ensuite bénéficier de l'aide alimentaire et autres services : culture (cinéma, ONL...).

Accompagnement dans les démarches espacées de périodes transitoires très longues générant une incertitude très déstabilisante, s'achevant parfois au bout de longs mois par une interdiction de rester en France. Des sans-papiers sont aussi accueillis. Intérêt de travailler avec d'autres associations.

Découverte de l'association **Singa** (voir site internet) créée par des « trentenaires », communauté de 20.000 personnes (au sens internet du terme) : pour le vivre ensemble avec leur action « comme à la maison ».

Aide au logement via des familles d'accueil pour une durée temporaire.

L'antenne lilloise a aidé des albanais (couple homosexuel chassé de leur pays) à trouver un logement.

Secours Catholique,

Témoignage de Véronique Régent

Le Secours Catholique va fêter ses 70 ans cette année (à l'origine pas spécifiquement pour des migrants).

Tous les hommes, femmes et enfants en situation de pauvreté sont acteurs de leur évolution. Ensemble nous voulons construire un monde plus juste et fraternel.

Délégation du nord liée au Diocèse de Lille, avec neuf territoires.

Le Secours Catholique a beaucoup de propositions d'accueil dans le Nord : aide matérielle, coup de pouce, acheter à manger en dehors de la saison des restos du cœur, vestiaires, visites en prison, équipées de rues, service juridique type CIMADE, échanges d'enfants entre familles du nord et du sud, vacances en famille à Ambleteuse à prix réduit.

A Hellemmes :

L'accueil se fait d'abord par une rencontre avec un travailleur social qui établit un dossier. Celui-ci est présenté à une équipe de bénévoles qui rencontrent les familles et estiment avec eux la nature de l'accompagnement.

70% des personnes accueillies sont étrangères, et demandeurs d'asile ou déboutés (en croissance). Ce sera plus un accompagnement moral, les prises en charge de fond se faisant par d'autres acteurs.

Cours de français dispensés à des personnes souvent qualifiées (ingénieurs, dentistes, maîtrise de droit, etc...), en cours individuel ou groupes de 5/6 personnes. Aide à la préparation d'examens.

Les élèves deviennent parfois des amis, tous sont sensibles à l'aide apportées et nous en remerciant.

« On se sent parfois démunis, tristes face aux déboutés »

Besoin de bénévoles : des « enseignants » (pas de grande qualification requise), et aussi des personnes qui peuvent aider au niveau psychologique, à la fois les accueillis et les accueillants.

PS : Prochains accueils et inscriptions des migrants : dans le centre social du Faubourg de Béthune, 65 rue St Bernard à Lille, (à 10 minutes à pied depuis la Porte des Postes en suivant le boulevard de Metz) les mercredis de 10h à 12h aux dates suivantes :

04 et 18 mai ; 01, 15 et 29 juin ; 13 juillet ; 07 et 21 septembre ; 05 et 19 octobre 2016.

Toutes les familles sans domiciliation fixe (demandeurs d'asile, réfugiés non hébergés de manière pérenne, personnes relevant du 115, de l'Abej, du Cada ...), qui n'étaient pas déjà inscrites dans l'un de nos 11 centres lillois, seront reçues lors d'une première rencontre en un seul lieu sur Lille. Cette première rencontre permettra de les accueillir autour d'un café avec présence d'interprètes, de les écouter, d'étudier leur dossier, les informer sur leurs droits et les orienter dans un centre de distribution alimentaire Restos du cœur (s'ils entrent dans le barème).

Association LE RAIL

Témoignage d'Elisabeth Fichez

+ de détails sur le site du Hautmont

Association autonome non confessionnelle, portée par d'autres associations (Salam, la Cimade, le SC, Amnesty..), née d'un collectif qui a mûri et discerné son projet pendant plusieurs mois.

Objectif : Aide à l'hébergement

Croisement avec le projet WELCOME (JRS Jésuite)

Depuis 4 ans, 69 personnes accueillies de 20 nationalités différentes

Travail à la marge (temps d'accueil assez court), mais l'association privilégie la qualité de ce que ces membres savent bien faire, plutôt que la quantité de personnes accueillies.

Pour être efficace, il faut s'intéresser à une catégorie de personnes précise, bien la connaître, et bien se renseigner (aspect pratiques, juridiques, réglementaires. Que se passe-t-il avant l'intervention de l'association, après ? Qui fait quoi ? etc...)

En France en 2014, il y a eu 75.000 demandeurs d'asile, dont 2120 personnes à LILLE, dont 1/4 d'algérien. D'où l'influence de la présence des communautés existantes qui attirent les demandeurs d'asile ; souvent, en arrivant, ils ont déjà une piste de logement.

L'association « recrute » des familles pouvant offrir à des migrants, un accueil de 15 jours à 7 mois, avec une moyenne de 2 mois, et organise les roulements d'hébergement chez des familles qui se connaissent entre elles.

Elle aide les gens en liste d'attente d'hébergement pour une durée limitée ; priorité est donnée aux situations de retour. Elle fait de la subsidiarité. L'issue de la demande d'asile est incertaine.

Pour la personne ou les familles accueillies, c'est une joie d'entrer dans une maison, dans une famille, d'en découvrir la petite taille mais il y a aussi une difficulté de respecter des horaires tout le long de la journée et autres contraintes de notre manière de vivre.

Apport pour l'accueillant, c'est la: découverte d'un homme, d'une femme, ou d'un enfant et non plus d'un « migrant », c'est l'apprentissage du respect à avoir pour la recherche d'autonomie que ces personnes veulent se construire. Influence souvent positive sur les amis, l'entourage, le voisinage.

A l'heure du départ, les familles peuvent rester dans le Réseau, être en contact avec un adulte, continuer à pouvoir venir parler.

Cette année (2015), l'association est passée d'une quinzaine de familles accueillantes à 35/40, mais a eu moins de demandes parce que les CADA mettent plus vite dehors gens déboutés.

La question des déboutés est un problème très difficile et dont l'ampleur croissante préoccupe beaucoup l'association.

Aujourd'hui RAIL, ayant atteint une taille optimale pour une gestion humaine, est partante pour essaimer et accompagner d'autres associations ou collectifs candidats.

ABEJ SOLIDARITE

Témoignage de Patrick Pailleux

L'ABEJ s'occupe des personnes à la rue depuis plus de 30 ans, au travers de 20 établissements et services dans 6 communes de l'agglomération lilloise. Elle accueille chaque année plus de 6000 personnes différentes dont 1300 jeunes de moins de 25 ans. Elle compte aujourd'hui 300 salariés et 120 bénévoles.

Depuis quelques années, les mineurs étrangers occupent physiquement l'un de nos accueils destiné à la prise en charge des jeunes en errance et en particulier ceux touchés par la drogue, au point de ne plus laisser de place aux jeunes qui venaient auparavant. Cette situation nous a bousculés et nous avons le choix entre le refus de ces jeunes migrants ou prendre le problème à bras le corps.

Admiratifs de l'exemple que nous donnait le pasteur De La Roque en accueillant chaque nuit dans son église plus de 40 jeunes, nous nous sommes dit que nous pouvions faire la même chose.

Nous avons donc ouvert la nuit l'un de nos accueils de jour rue Solférino à Lille et avons accueilli 30 jeunes migrants, en organisant une présence quotidienne de 2 bénévoles pour

passer la nuit avec eux, et ce durant un mois et demi d'affilée. Ensuite nous avons eu l'idée de proposer une chaîne d'accueil par des paroisses, au rythme de 15 jours, à tour de rôle pour que cette formule ne soit pas trop lourde à porter et à organiser.

C'est ainsi que depuis novembre dernier, des paroisses catholiques et protestantes se succèdent pour proposer un abri à ces jeunes afin de leur éviter la rue.

Le planning est complet jusque le 4 juillet !

L'objectif est simple : 1/ mettre à l'abri les mineurs étrangers qui échappent aux dispositifs de l'Etat et du Département qui souvent se renvoient la balle ! 2/ créer un mouvement de solidarité inter-église, 3/ prendre notre part dans l'accueil des réfugiés qui constitue le grand défi de nos sociétés d'aujourd'hui.

Pour les bénévoles engagés dans cette action, c'est un service peu prenant ni peu coûteux puisqu'il s'agit de passer la nuit avec ces jeunes, une fois de temps en temps, voire même une fois seulement. Ce service ne demande pas de compétence, et l'on peut même dormir la nuit ! C'est l'occasion de rencontrer l'autre, et en particulier de toucher du doigt les drames que l'on voit chaque jour à la télévision.

Nos difficultés sont essentiellement logistiques : trouver des fonds pour financer les tickets de transport des jeunes quand les lieux trouvés sont loin de Lille afin d'éviter aux jeunes de se faire verbaliser. C'est également et surtout de trouver une solution pour cet été car les uns et les autres seront en congés et nous ne pourrions pas assurer la même logistique qu'aujourd'hui. L'idéal serait de : 1/ trouver un lieu fixe juillet août et septembre et 2/ trouver 180 bénévoles pour assurer toutes les nuits. En octobre nous reprendrions le rythme des roulements de 15 jours tels qu'actuellement.

Pour terminer je voudrais dire que ce que nous faisons s'inscrit dans un mouvement de solidarité dans lequel nous ne sommes qu'un maillon. De nombreux groupes, collectifs ou individus font des choses extraordinaires dans ce domaine et cela est très encourageant ! Ensuite ce que nous faisons est un signe, un témoignage pour les mineurs étrangers : une grande partie des français leur souhaite la bienvenue et leur tend la main.

Eglise baptiste rue d'Arras à Lille

Témoignage de Christian de la Rocque (Pasteur)

Depuis 2013, accueil de mineurs rencontrés à l'ABEJ,

Pourquoi des mineurs dans la rue ?

A l'arrivée en France mineurs pris en charge par service de l'état EMA Évaluation Mise à l'Abri, qui fait son travail partiellement en évaluant sans mettre à l'abri ceux non reconnus comme mineurs.

15 jeunes en 2013, 46 accueillis en 2014,

Après évaluation, les mineurs sont pris en charge par l'aide sociale à l'enfance.

Les autres sont mis à la rue. Quand ils appellent 115 ou SAMU SOCIAL, s'ils donnent leur date de naissance les affirmant comme mineurs : ils ne sont pas pris en charge.

Ils contestent la décision et font appel. Ils doivent alors valider leurs papiers, ce qui prend entre six mois et 1 an. Les jeunes sont pendant ce temps dans une situation d'impasse. Ils n'ont ni ressources, ni activité possible et ne sont pas scolarisés, malgré leur souhait d'apprendre. Ils n'ont rien à faire si ce n'est aller le matin à l'ABEJ, le midi à St VINCENT de Paul, le soir ailleurs et la nuit en logement d'urgence (tapis de sol et duvet, voir ABEJ).

Sur ces 70 jeunes, essentiellement des garçons de Guinée Conakry, Congo et autres pays d'Afrique francophone, 10% sont des jeunes filles de 15 à 17 ans. On imagine les réseaux maffieux à l'affût.

Ces jeunes filles sont placées dans des familles d'accueil, parfois dans l'urgence pour 4, 5 jours, puis pour des durées plus longues. Certaines familles se mettent en réseau et organisent l'accueil par roulement.

Cet hébergement familial leur donne un sentiment de sécurité (souvent les parents sont décédés), leur permet de souffler et de se reposer. Elles se reconstruisent dans ces familles. Ça participe à leur intégration : au lieu d'un réseau maffieux, elles entrent dans un réseau bienveillant.

Pour les familles d'accueil « C'est génial ! »

Cela relativise les problèmes, le bienfait est facile et vite perçu,

Grâce à des écoles catholiques privées, depuis quelques semaines ces jeunes filles sont scolarisées : « Elles se défoncent ! » Un équilibre commence à se créer pour elles.

Ce qui est dur, ce sont les délais administratifs et juridiques.

Recherche :

- Un organisateur pour les cours, il y a des volontaires profs mais il faut organiser cela.
- Des interviewers pour écouter le témoignage de ces jeunes et les publier dans un livre.
- Une famille dans le Vieux Lille et une à Lambersart.

Comme le RAIL, on fait des contrats pour l'accueil pendant une semaine.

LIRE ECRIRE COMPTER

Voir coordonnées dans liste jointe

Association accueillant 29 nationalités, REFUGIES politiques et économiques, élèves très variés de l'analphabète au bac+5

3- Questions et remarques

1 - Quel est le devenir de ces jeunes ?

Il y a des débouchés, des formations se mettent en route pour les mineurs, beaucoup dans des formations courtes aboutissant à des métiers locaux.

Après 18 ans, il y a possibilité de contrat jeune majeur.

Voir document CIMADE sur ce sujet.

2 – (A la fondatrice du RAIL) Pourquoi faut-il créer une nouvelle association, est-ce utile ? D'abord penser un projet, créer un collectif pour penser, tester, essayer, puis créer une structure pour être reconnu par les interlocuteurs, puis cette association permet à des personnes adhérant de soutenir le projet, de le conseiller mais pas forcément acteurs.

3 - Quid des foyers d'hébergement avec des places ?

Il y a un vrai problème de coopération entre les pouvoirs publics et la société civile.

Suite à un appel de la ville de LILLE il y a eu 170 propos de logements disponibles, xx mois après aucunes nouvelles des pouvoirs publics, rien d'utilisé !!

Pas de transparence sur les chiffres

4 – Et les roms ? A Marcq et Wasquehal, il y a trois campements pour lesquels les maires respectifs ont demandé le démantèlement de ces camps.

Certaines communes ont mis en place des villages de l'insertion, comme à Faches-Thumesnil ou Hellemmes, et cela fonctionne.

5 - On a l'impression de se heurter à une certaine peur de l'ETAT de se voir déborder par ce que les citoyens pourraient faire !!!

Notes de Jean Fléché et Bernard Vandebunder reprises par Henri Danel

Texte ABEJ de Patrick Pailleux